

Bochra Belhadj Hmida : Le Nidaa actuel est un danger pour la Tunisie



La députée Bochra Belhadj Hmida a de nouveau insisté sur le danger que représente aujourd'hui pour la Tunisie la direction actuelle de Nidaa Tounes.

La députée et avocate, membre du «bloc patriotique», groupe parlementaire créé cette semaine, qui parlait, jeudi 18 mai 2017, dans «La Matinale» de Shems FM, a considéré que l'équipe qui dirige actuellement Nidaa Tounes, parti au pouvoir dont elle est co-fondatrice avant d'en démissionner, avec à sa tête Hafedh Caïd Essebsi, le fils du président de la république, Béji Caïd Essebsi, «n'a rien à avoir avec le projet initial de Nidaa Tounes».

Ce projet, rappelons-le, avait réuni, en 2012, des figures destouriennes, syndicalistes et du centre gauche, ainsi que des personnalités indépendantes, autour du projet réformateur et progressiste bourguibien et pour un objectif commun, qui est de mettre fin à l'hégémonie du parti islamiste Ennahdha sur le paysage politique tunisien.

Mme Belhadj Hmida a indiqué que les dirigeants actuels de Nidaa Tounes «ont fait leur apparition dans le parti au moment où la tension politique dans le pays s'est calmée et que la situation s'est améliorée». «Dans les moments difficiles, ils étaient tous cachés», a-t-elle dit, faisant allusion aux attaques dont les fondateurs du parti ont fait l'objet, entre 2012 et 2014, de la part des fameuses Ligues de protection de la révolution (LPR), des milices islamistes violentes, dissoutes en 2014.

Ces attaques, rappelons-le, ont culminé avec le meurtre, en pleine rue, en octobre 2012, de Lotfi Nagdh, le représentant de Nidaa à Tataouine, par des éléments appartenant à Ennahdha, au Congrès pour la république (CPR) et aux LPR.

Les personnes qui dirigent actuellement Nidaa Tounes ont, selon Mme Belhadj Hmida, «un projet rétrograde basé sur l'exclusion», ajoutant que «ces gens-là n'ont rien compris aux attentes des Tunisiens».

La députée a, en outre, précisé qu'elle ne vise pas, par cette déclaration, une personne bien déterminée car, a-t-elle dit, «une seule personne ne peut pas représenter un danger».

Mme Belhadj Hmida fait partie des nombreux anciens dirigeants de Nidaa Tounes qui ont été acculés à la démission par Hafedh Caïd Essebsi et sa smala d'anciennes figures du régime despotique de Ben Ali, sorti du bois après avoir longtemps rasé les murs, comme l'ancien propagandiste de Ben Ali, le journaliste Borhen Bsaies, et d'opportunistes à la recherche de visibilité, de notoriété et de places sous le soleil dans la nouvelle Tunisie. Certains sont même à la solde d'hommes d'affaires louches, qui contrôlent les circuits de la contrebande et soudoient des dirigeants politiques, des députés et des journalistes.

Abderrazek Krimi